Résumé du texte 19 : Le christianisme (III)

Le texte 19 propose une synthèse logique et théologique approfondie de la foi chrétienne à partir des structures fondamentales de la Bible. Alors que la recherche moderne examine principalement la Bible sous un angle historique, ce texte se concentre sur la cohérence logique intrinsèque de la révélation biblique.

À travers des notions clés telles que le couple dynamiste « chair et esprit », les éléments du monde, la structure stratifiée de l'enfer et la nature du corps de résurrection, l'essence du christianisme est développée.

1. Le dynamisme biblique : la chair face à l'Esprit

Le cadre central de la pensée biblique est le dynamisme, selon lequel la religion repose essentiellement sur l'énergie spirituelle ou la force vitale (*dunamis* ou *virtus*).

À partir de Genèse 6,3, l'Écriture distingue deux niveaux fondamentaux de force vitale :

- *Esprit* : l'énergie vitale sainte et inépuisable, inhérente à Dieu (Yahvé, la Sainte Trinité).

- *Chair* : un niveau inférieur de force vitale, ou un niveau affaibli par le péché et les comportements immoraux.

Le niveau de force vitale disponible détermine le destin de l'être humain. À l'époque de Noé, l'union débauchée entre les anges déchus (« fils de Dieu ») et les filles des hommes conduisit à l'apparition des Nephilim, ou géants puissants. Comme l'humanité s'était dégradée en se laissant dominer par la chair, Dieu retira son Esprit, laissant les êtres humains sans protection face aux forces destructrices du Déluge. Une dynamique similaire se produisit à l'époque de Lot : la sodomie éhontée à Sodome entraîna une perte d'énergie et la destruction par le soufre brûlant.

Au sens biblique strict, la « chair » se manifeste partout où l'être humain s'abandonne à l'érotisme sans scrupules et à la fausse religion. Ainsi, selon Proverbes 7, la prostitution constitue une voie directe vers le shéol (le monde souterrain), car l'héritage de l'Esprit de Dieu est rejeté et l'être humain dégénère en une figure infernale. La possession de Sara par le démon Asmodée (Tobie), ainsi que la débauche cultuelle sans scrupules à Shittim (Nombres 25), illustrent également la manière dont la chair prive l'être humain de la force vitale divine.

2. Esprit subtil, pureté et corps de résurrection

L'Esprit de Dieu est omniprésent dans la création, mais il se manifeste également sous la forme d'une énergie subtile ou de matière extrêmement fine. Cette énergie sainte peut être transmise par le contact physique et exige un

état de pureté approprié. Dans l'Ancien Testament, les prêtres devaient retirer leurs vêtements sacrés en lin avant de se mêler au peuple, afin d'éviter que les personnes profanes ne soient affectées par la transmission de cette énergie subtile. La Loi préservait ainsi également la frontière entre le sacré et le profane, ainsi qu'entre le pur et l'impur.

Le dynamisme biblique distingue en outre deux sortes de corps subtils :

- *Le corps psychique de l'âme* : le corps éthéré de l'âme immortelle qui survit à la mort, comme l'apparition du prophète Samuel qui remonte du shéol.

- *Le corps spirituel de l'esprit* : le corps glorifié de la résurrection.

Jésus-Christ révéla ce corps spirituel lors de sa résurrection. Tant lors de sa naissance virginale qu'après sa résurrection, Jésus pouvait traverser des portes fermées et des murs, puis matérialiser son corps à volonté sous la forme d'une réalité tangible. En 1 Corinthiens 15, Paul souligne que le premier Adam fut créé comme une âme vivante (psychique), tandis que le second Adam (le Christ) est un Esprit qui donne la vie (spirituel).

3. Le moralisme biblique, le Décalogue et les éléments du monde

Le moralisme constitue une composante indispensable du dynamisme biblique : vivre selon sa conscience et conformément aux Dix Commandements (le Décalogue) est une condition absolue pour conserver l'Esprit de Dieu. Le Décalogue régit le culte rendu à Dieu et les valeurs humaines fondamentales, telles que le respect de la vie, de la sexualité, de la propriété et de la vérité. Celui qui sème dans la chair (débauche, magie, haine, faux enseignants et mensonges) récoltera la corruption, tandis que celui qui sème dans l'Esprit récoltera la vie éternelle.

Sur les plans cosmique et social, l'être humain se trouve en relation avec Dieu et son conseil céleste. Alors que le monothéisme biblique affirme qu'il n'existe qu'un seul Dieu créateur, de nombreux anges, dieux et souverains créés existent. Ces êtres sont désignés comme les éléments du monde (*elementa mundi* : trônes, dominations, pouvoirs et forces), qui gouvernent les structures du monde profane. Satan est considéré comme le dieu et le prince de ce monde, qui aveugle la pensée humaine. Par sa mort sur la croix, sa descente aux enfers et sa résurrection, le Christ a désarmé ces dominations et soumis les puissances à son autorité.

4. Le pouvoir et l'impuissance de l'enfer, l'orgueil et la nécromancienne

L'enfer (shéol ou hadès) présente une structure clairement stratifiée :

- *La couche supérieure* : elle détient un pouvoir physique et juridique sur terre, qui se manifeste dans les structures sociales impies et la persécution.

- *La couche inférieure* (Abaddon) : elle se caractérise par un épuisement total, les ténèbres et une absence complète de force vitale divine.

L'autoglorification terrestre et les richesses acquises sans Dieu reposent sur la chair et conduisent inévitablement à la chute dans le monde souterrain. Cela est illustré par le jugement historique porté sur des souverains orgueilleux tels que Nabuchodonosor, qui sombra dans un état animal sous l'effet de la folie, et Balthazar, qui profana les vases sacrés du Temple lors de son festin.

Le fait que les morts continuent d'exister sous forme d'ombres dans le shéol ressort de 1 Samuel 28. Lorsque le roi Saül, poussé par un désespoir extrême, consulte la nécromancienne d'En-Dor, cette femme douée de facultés divinatoires et d'une grande force vitale spirituelle (*elohim*) parvient à faire remonter du monde souterrain l'ombre du prophète Samuel défunt. Celui-ci annonce la chute imminente de Saül.

5. Le mystère et sa révélation eschatologique

Dans le cadre de la pensée biblique, toute souffrance ou tout malheur est associé au retrait de l'Esprit de Dieu en raison de la présence du péché ou de fautes. Un prophète ou un prophète-juge envoyé par Dieu dévoile des secrets cachés par sa seule présence et accélère le jugement divin. Dans le livre de Daniel, le Dieu Très-Haut révèle les mystères les plus profonds qui demeurent cachés aux magiciens païens.

En définitive, l'histoire du salut conduit au jugement final eschatologique. Comme Paul l'enseigne en 1 Corinthiens 4, le Christ qui reviendra mettra en lumière les secrets des ténèbres et révélera les intentions les plus profondes de tous les cœurs. Jésus accordera alors la justice aux « petits » et aux personnes consciencieuses, et la force vitale divine triomphera définitivement.